

# LES PERLES DE SAGESSE DE SAÏ

## Épisode 34 - B

LE ROI DES ROIS  
le 5 de Septembre, 2022

Om Srî Saï Râm  
Podcast du Dimanche à Prashanti

Soyez tous les bienvenus.

Dans ce bref entretien j'aimerais prendre pour thème le fait que Baba est le « Roi des rois ». Il est vraiment le Roi des rois. Cette affirmation se base sur mon observation personnelle. Laissez -moi vous développer cela point par point.

Un juge, à la tête de la Cour Suprême de l'Inde, vint à Kodaikanal pour avoir le *darshan* de Bhagavân. Ce gentilhomme me pria d'informer Swami qu'il attendait Son *darshan*. Lorsque j'entrai chez Swami pour L'en informer, Bhagavân dit : « Il n'est en rien spécial. Qu'il attende ! Il n'a pas de cornes sur la tête. Pas de cornes ! Qu'il attende donc ! » Voilà ce que Bhagavânme répondit. Ceci fut ma première expérience, par laquelle j'appris que, pour Bhagavân, la position sociale ne compte absolument pas.

Ma seconde expérience fut à Brindavan et fut celle-ci. Un Ministre du Gouvernement central, ressortissant du Rajasthan, vint pour avoir le *darshan* de Bhagavân. Quand il arriva, Swami était déjà rentré dans Ses appartements. Le *darshan* du matin était terminé et aussi le temps des interviews. Swami était parti. Ce Ministre du Gouvernement central, entouré d'un bataillon de ministres et d'officiers locaux, se présentait là, à Brindavan. Ce Ministre demanda à SrîRâmaBrahmam, le gestionnaire de Brindavanen ce temps-là : « Monsieur, s'il vous plaît, voudriez-vous informer Swami de ma présence ici ? J'attends Son *darshan*. »

RâmaBrahmam répondit : « Monsieur, une fois que Swami est de retour dans Ses appartements, personne n'oserait Le déranger. Personne ne peut aller chez Lui pour L'informer. Je suis navré ! » Le Ministre attendit encore et encore, puis s'en alla. Au moment où il avait quitté les lieux, Swami descendit de Sa chambre. J'étais en attente. Et voici quelle fut la réflexion de Swami : « Quel que soit le pouvoir ou la stature de ces hommes, ils doivent M'attendre. Je n'attendrai jamais personne ! »

Je me souviens d'un autre exemple, à Madras (Chennai). Le Gouverneur du Tamil Nadu de l'époque, un fidèle de Bhagavân depuis longtemps, dut attendre pendant trois jours le *darshande* Swami, pour des raisons qui nous sont inconnues. Trois jours

d'attente ! J'en ai été témoin. Swami lui adressa la parole seulement le quatrième jour. Bhagavânse situe à ce niveau.

Je me souviens aussi que Bhagavân faisait un discours dans l'auditorium du Pournachandra. Y assistait S.B. Chavan, qui était alors Ministre du Gouvernement Central, chargé du Programme pour le Développement rural. Dans Son discours, Swami dit ouvertement : « Comment est développé le monde rural en Inde ? Les autorités ministérielles, les officiers de l'administration, les ministres sont assis dans des bureaux à air conditionné, où ils discutent, déclarent et décident. Ils ne visitent pas du tout les villages. Ils n'ont aucune idée des problèmes des villages, ni de la vie et de l'ambiance rurale. Les choses sont décidées dans les bureaux. » Swami fit ces déclarations en face du Ministre du Gouvernement Central ! L'auditorium du Pournachandra était plein à craquer pour l'occasion. Swami est le Roi des rois ! Personne ne l'effraie.

Je peux vous raconter encore un autre souvenir en exemple. Le Premier Ministre de l'Inde de l'époque, Atal Bihari Vajpayee, fit une déclaration à Bangalore. Vajpayee était un fidèle de Bhagavân depuis des dizaines d'années. Depuis le début de sa carrière politique, il resta vraiment très loyal envers Bhagavân. Cette année-là, il vint en visite chez Swami et participa même au *Nagarasankîrtan*. Il se joignit aux enfants dans la procession. Dans la soirée, il fit une allocution, au cours de laquelle il affirma ceci : « Swami, cette sorte de Cours d'Été serait très indiquée pour tous les membres du Parlement, en fait pour tous les législateurs de ce pays. Je Vous prie de bien vouloir organiser un tel cours au VignanBhavan, à Delhi. » Il fit cette requête. Peut-on simplement imaginer qui est le Roi des rois, SrîSathya Saï Baba ?

Je me souviens également de ce que le même Vajpayee dit, le jour de l'inauguration de l'Hôpital de Haute Spécialisation, à Bangalore (Whitefield). Voilà ce qu'il dit : « La construction de cet hôpital, avec une telle ampleur et une telle dimension, et en un temps record, n'a été possible que grâce à Bhagavân Baba. Si le Gouvernement avait entrepris cette activité, il lui aurait fallu au moins dix ans. » Imaginez ce Premier Ministre de l'Inde faire une telle déclaration du haut de l'estrade. BhagavanSrîSathya Saï Baba est le Roi des rois !

Vous avez certainement tous remarqué, lorsque le Président de l'Inde de l'époque, Abdul Kalam, vint en visite à PrashantiNilayam, au Kulwant Hall, il s'approcha de Swami et s'assit à même le sol, bien qu'un fauteuil fût préparé pour lui. Il prit place sur le sol, en assis tailleur, devant Bhagavân. Baba est le Roi des rois. Cet exemple mis à part, vous serez étonnés d'apprendre qu'Abdul Kalam rencontra un grand nombre de fidèles, demandant à son personnel de sécurité de rester à distance de lui. Il dit qu'il était venu ici en qualité de fidèle, non en celle de Président de l'Inde. BhagavânSrîSathya Saï Baba est le Roi des rois !

Les archives contiennent aussi la visite du Premier Ministre d'Italie, Bettino Craxi. Après les activités du matin, où trouvions-nous Craxi ? On le voyait à l'extérieur de l'ashram, en train d'acheter des médailles et des sachets de *vibhuti* dans les boutiques du village. Le Premier Ministre d'Italie, imaginez la scène !

Je voudrais vous relater encore un autre exemple, avec la visite de Seshan, le chef de la Commission Électorale de l'Inde. Avant qu'il n'occupe cette position, personne n'avait entendu parler de cette fonction. C'était tout simplement une fonction ordinaire. Mais ce Seshan en fit quelque chose de grand et d'unique. Il fit en sorte que tous les Premiers Ministres des divers États indiens, y inclus le Premier Ministre de l'Inde de l'époque, Madame Indira Gandhi, responsables devant lui, en qualité de chef de la Commission Électorale. Swami s'était rendu à Bangalore et avait visité le Chowdiah Memorial Hall. Il y avait dans l'assemblée plusieurs éminences du monde politique. Le Premier Ministre du Karnataka était Veerappa Moily. Jaffer Sharief était Ministre du Gouvernement Central pour les chemins de fer. Ils se trouvaient tous sur l'estrade et Seshan était sur le point d'arriver dans l'auditorium.

Lorsqu'il arriva, il y eut des applaudissements tonitruants de la part de l'assemblée, car il était très célèbre, très populaire, et ses accomplissements étaient bien connus du grand public. Aussi, lorsqu'il pénétra dans la salle, quel accueil tumultueux l'accueillit ! Il reçut une magnifique ovation et les jeunes dansèrent de joie en accueillant Seshan Le Grand ! Le gentilhomme entra lentement, majestueusement et gravit les marches de l'estrade, pour s'avancer tout près de Swami. On avait acheté une très longue guirlande, portée par deux ou trois *sevadals*, tant elle était lourde. Ils voulaient la mettre au cou de Seshan. Mais savez-vous ce qu'il fit ? Il refusa la guirlande pour lui-même, la saisit des deux mains, s'accroupit au sol et se mit à retirer des fleurs de la guirlande. Avec ces fleurs il fit un acte d'adoration aux Pieds de Bhagavân Srî Sathya Saï Baba.

Puis dans son discours il dit : « Vous m'avez tous exprimé votre appréciation, vous m'avez adressé des compliments, vous avez évalué mon courage, mais laissez-moi vous dire que la source de tout cela est Bhagavân Baba. Je tire ma force de Ses Pieds de Lotus. Il est l'énergie qui me fait parler avec courage et détermination. »

Dans son allocution, il ajouta ceci : « Prahlada était très proche de Narasimha, Dieu apparu sous forme d'un lion et d'un homme. Prahlada était impavide, souriant, chantant sans cesse le nom du Seigneur Nârâyana, Nârâyana ! Alors que son père, Hiranyakashipu – le roi démon, tremblait. Pourquoi ? Parce que Prahlada avait l'appui du Divin. Il était fort en esprit, car Bhagavân était à ses côtés, tandis que Hiranyakashipu était un couard. Il tremblait. »

Seshan fit ce parallèle : « Une fois que j'ai mis ma confiance en Bhagavân, je suis devenu tout à fait courageux. Je n'ai jamais été intimidé et, par conséquent, j'ai été en mesure de prononcer mon jugement ouvertement et sans détours. » Baba est le Roi des rois ! Il n'y a aucun doute, absolument aucun doute.

Je me souviens encore du Premier Ministre du Népal, lorsqu'il est venu à Prashanti Nilayam et que Bhagavân l'a salué, accueilli et lui a parlé. Il entra dans la chambre des interviews en se courbant, en toute humilité, et n'arrêta pas de dire : « Saï Râm ! Saï Râm ! » En face de Bhagavân il était toute humilité, toute simplicité.

Puis je me souviens des Président et Premier Ministre du Sri Lanka. Ils étaient, eux aussi, vraiment très simples et humbles en face de Bhagavân.

Mes amis, ce que je voudrais vous faire comprendre, c'est qu'ici, tous sont des fidèles. Il n'y a rien de spécial au sujet de personne. Évidemment, les charges tenues au sein du Gouvernement requièrent naturellement un certain protocole, une réception soignée et des marques de courtoisie. Ces choses sont exprimées, les formalités sont respectées, mais, comme individus, Swami ne leur réserve aucune préférence.

En fait, à l'occasion d'une des réunions, Il dit : « Beaucoup de gens occupant d'éminentes positions viennent Me voir. Je leur accorde des interviews. Que leur dis-je à ces occasions : 'Prenez soin de la population, servez la société', afin qu'ils soient fiers de leur carrière politique, pour avoir fait quelque chose de bon en faveur de la communauté ».

Voilà pourquoi le titre de cet entretien est « Le Roi des rois ».

Merci de votre attention et du temps que vous avez réservé à m'écouter. À très bientôt.

Om Sai Râm